

relégué avec des inconnus. A mon sens, ce nous est un devoir d'assurer aux personnes âgées les avantages de la consultation.

On s'intéresse beaucoup à la jeunesse et à la famille. Je ne connais pas d'agence spécialisée dans l'assistance aux vieillards.

**La sénatrice Fergusson:** Y a-t-il chez vous quelques immeubles d'habitation divisés en appartements de dimensions moyennes que l'on construit à bénéfice réduit?

**M. Smith:** Il y en a un qui donne sur la Promenade Brunswick. Il est strictement réservé aux personnes âgées, à revenus modiques, je crois. Ce sont des logements d'une pièce. C'est précisément à quoi je pensais: pas un dortoir, mais des logements privés.

**La sénatrice Fergusson:** J'avais la même idée. Je me demandais combien vous en aviez.

**M. Smith:** Le seul que je connaisse est situé sur la Promenade Brunswick; et je ne crois pas qu'il soit réservé aux vieillards. On y admet les veufs, et les veuves avec un enfant.

**La sénatrice Fergusson:** Nombre de villes ont plusieurs immeubles du genre. On les destine aux vieillards, et avec des commodités dont seules les vieilles gens ont besoin. Je me demandais combien Saint-Jean en possédait.

**M. Smith:** C'est le seul à ma connaissance; mais M. Finigan sait peut-être quelque chose.

**M. Finigan:** Monsieur le président, en plus de ces logements pour personnes âgées, destinés au public, il y en a 40 dans le quartier Crescent River Range; 20 ont été commandités par le club Rotary, et 20 par le club Kiwanis. On les réserve aux membres âgés.

Dans le quartier de l'avenue Corporal, on trouve aussi un certain nombre de logements destinés aux vieillards. Je crois comprendre qu'on projette d'en construire 100 autres; on n'en est actuellement qu'au stade de la planification.

**La sénatrice Fergusson:** Où seront-ils situés?

**M. Finigan:** Ce n'est pas encore décidé. Mais il y a cinq ou six ans le club Rotary a «adopté» 20 vieillards, et le club Kiwanis autant; cette initiative prend maintenant de l'expansion.

**Le sénateur Fergusson:** Et les loisirs?

**M. Smith:** Plusieurs organismes, dont le club Kiwanis et le club Rotary, défraient les loisirs des personnes âgées; mais pas en permanence, d'après moi. Je ne crois pas que cela soit très concerté; c'est le fruit de la spontanéité. Cela varie avec les saisons: des promenades en traîneau l'hiver.

**Le sénateur Fergusson:** Assigne-t-on une salle à cet effet?

**M. Smith:** Pas à ma connaissance.

**Le sénateur Fergusson:** Je sais qu'à Ottawa nous en avons une nommée «Les bons copains». Elle est ouverte au public tous les jours et toute la journée. Je me souviens de m'y être rendue avec le sénateur Croll. On en trouve beaucoup d'autres du même genre au Canada; et j'aimerais savoir si Saint-Jean en a une.

**M. Smith:** Je manque de ressource.

**Le sénateur Fergusson:** Je m'excuse; c'était simplement parce que vous parlez des personnes âgées dans votre mémoire.

**M. Smith:** Il y a vraiment de quoi s'inquiéter. Cela m'a toujours causé du souci.

**Le président:** Qu'entendez-vous quand vous dites que vous manquez de ressource?

**M. Smith:** J'en manque là-dessus; je n'ai pas tellement de renseignements sur les personnes âgées.

**Le président:** Vérifions si nous nous comprenons. On a rédigé sur ce sujet un document tiré d'un rapport d'un comité sénatorial où siégeaient les sénateurs Fergusson, Inman et McGrand; les hommes du métier le considèrent comme l'un des meilleurs au pays. L'avez-vous déjà lu?

**M. Smith:** Non.

**Le président:** Combien de travailleurs sociaux ici présents ont-ils lu le document tiré du rapport du Comité sénatorial sur la vieillesse?

**M. Finigan:** Je ne puis affirmer que j'ai lu tout le livre, mais j'en ai lu des extraits.